

sacré que leur fournissait l'Eglise aux divers temps de l'année.

« Faudra-t-il qu'une pratique si sainte et si salutaire ne se retrouve pas de nos jours dans toute sa pureté et son intégrité ; alors que, sur d'autres points de science et d'art, on s'efforce de remonter vers les anciennes traditions ? N'y aura-t-il pas des âmes choisies auxquelles le Seigneur donnera de se distinguer dans la pratique comme dans l'amour de la liturgie tout entière ?

« Il y a en réalité de ces créatures privilégiées qui, par vocation, puisent non seulement à une source si sainte, mais y font de plus participer les autres âmes ; celles-là, en reconnaissance de la faveur qui leur est faite, doivent avoir à cœur de ne rien négliger pour se rendre aptes au travail et pour exploiter de leur mieux cette mine féconde que la grâce leur ouvre.

« Les exhortations des saints Pères, d'un saint Augustin, d'un saint Bernard, d'un saint Thomas d'Aquin, du pape Léon XXII, du Concile de Trente, du pape Benoît XIV, celles plus récentes de S. S. Pie X, nous ont fait assez entendre et la dignité du chant sacré et quelle mission il remplit par rapport au texte. »

Ainsi, on ne saurait apporter trop de soin à l'étude du texte comme du chant liturgique. Un certain nombre des règles qui vont être exposées *dans le cours de mes articles* (outre celles qui nous viennent des maîtres de l'éloquence et de l'art) sont tirées des saints Pères. Parmi eux, « plusieurs ont appris des anges la manière de chanter, et d'autres du Saint-Esprit lui-même parlant à leur cœur dans la contemplation. En nous efforçant de les mettre en pratique avec le même zèle, nous participerons dans l'intime de notre âme aux douceurs ineffables qu'ils ont éprouvées, chantant à Dieu, nous aussi, dans nos cœurs, d'une voix animée par l'esprit et l'intelligence. » (Institut. Patrum.)

Je demande aux chers lecteurs de relire plusieurs fois et de méditer cette citation si pieuse et si éclairée d'un auteur qui, dans son humilité, cache son nom : impossible de n'y pas puiser un grand courage pour l'étude du chant grégorien, et de n'y pas enflammer son cœur d'amour pour le culte liturgique et surtout pour son chant inspiré par les anges et le Saint-Esprit même.